

Revue de littérature et architecture méthodologique de la recherche

Literature Review and Research Methodological Architecture.

Auteur 1 : Azzeddine FEKKAK.

Auteur 2 : Amine ADRAOUI.

Azzeddine FEKKAK, Docteur en économie et gestion, FEG KENITRA,
UNIVERSITE IBN TOFAIL – KENITRA

Amine ADRAOUI
Doctorant en linguistique appliquée
Université Sidi M. BEN ABDELLAH SAIS -FES

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : FEKKAK .A & ADRAOUI .A (2025). « Revue de littérature et architecture méthodologique de la recherche », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 31 » pp: 2003 – 2017.



DOI : 10.5281/zenodo.17206495
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

La revue de littérature est un outil méthodologique central qui dépasse la simple synthèse des travaux existants. Elle permet de cartographier un champ scientifique, de formuler la problématique, de construire le cadre théorique et conceptuel, et de guider les choix méthodologiques.

Ses formes sont multiples (narrative, systématique, bibliométrique, thématique, critique, etc.), chacune ayant ses spécificités et apports. Réalisée selon une démarche rigoureuse — de la définition des objectifs à la synthèse critique — elle constitue un levier stratégique, garantissant la cohérence, la légitimité et la pertinence de toute recherche académique.

Mots clés : Revue de littérature, cadre théorique et conceptuel, méthodologie de recherche, analyse critique

Abstract

The literature review is a core methodological tool that extends beyond summarizing prior studies. It maps scientific fields, refines research questions, builds theoretical and conceptual frameworks, and informs methodological choices.

Various forms exist (narrative, systematic, bibliometric, thematic, critical), each with distinct purposes and contributions. When conducted rigorously—from objective definition to critical synthesis—the literature review becomes a strategic instrument, ensuring coherence, legitimacy, and relevance in academic research.

Keywords: Literature review, theoretical and conceptual framework, research methodology, critical analysis

Introduction

Dans tout processus de recherche, la revue de littérature occupe une place centrale, souvent perçue comme une étape préliminaire ou un simple état des lieux. Pourtant, elle dépasse largement ce rôle descriptif. Elle constitue un véritable outil méthodologique, capable d'orienter, de structurer et parfois même de redéfinir la question de recherche. En identifiant les travaux existants, les débats théoriques, les approches méthodologiques et les zones d'ombre, la revue de littérature agit comme un dispositif critique et stratégique au service du chercheur.

Dans les sciences humaines comme dans les sciences expérimentales, elle permet de cartographier un champ, de détecter les redondances, de repérer les angles morts et de construire un cadre d'analyse pertinent. Son usage ne se limite donc pas à l'accumulation de références, mais engage une véritable démarche réflexive, capable de légitimer des choix méthodologiques et de guider la conception d'un protocole de recherche.

L'objectif de ce travail est d'analyser la revue de littérature non pas comme une simple étape descriptive, mais comme un levier méthodologique stratégique, capable de structurer la problématique, d'éclairer la construction du cadre théorique et conceptuel, et de guider les choix méthodologiques.

L'article s'organise en trois sections : d'abord le rôle de la revue de littérature dans la construction du cadre théorique et conceptuel, ensuite son articulation avec les méthodes d'analyse dans un cadre intégré, et enfin les étapes permettant de passer de la question de recherche à la synthèse.

1. Le rôle de la revue de littérature dans la construction du cadre théorique et conceptuel

1.1. De l'exploration du champ scientifique à l'opérationnalisation des concepts : articuler revue de littérature, cadre théorique et conceptuel

La revue de la littérature : cartographier et problématiser le champ scientifique

La revue de la littérature constitue une étape centrale de toute recherche scientifique. Elle permet de dresser l'état des connaissances sur un sujet donné, d'identifier les consensus, les divergences, les lacunes et les pistes encore inexplorées. Selon Tranfield, Denyer & Smart (2003), la revue n'est pas un simple résumé, mais « un processus structuré et reproductible de

collecte, d'évaluation et de synthèse des contributions existantes ». Elle fournit au chercheur un socle critique pour formuler sa problématique et justifier la pertinence de son étude. Jesson, Matheson & Lacey (2011) soulignent que « la question de recherche ne peut émerger indépendamment de la littérature » : elle s'élabore dans un dialogue constant avec les travaux antérieurs, ce qui assure sa rigueur et son originalité.

Le cadre théorique : ancrer la recherche dans une tradition scientifique

Le cadre théorique correspond au système de concepts, modèles ou théories mobilisés pour interpréter le phénomène étudié. Il sert de grille de lecture qui oriente la construction des hypothèses et des choix méthodologiques (Miles & Huberman, 1994). Comme le rappellent Eisenhardt (1989) et Yin (2009), le cadre théorique n'est pas une fin en soi, mais un outil de mise en cohérence : il relie la problématique aux fondements disciplinaires et permet de situer la recherche dans un courant scientifique précis. Ainsi, en mobilisant des références établies (par exemple, la théorie des ressources, la théorie de l'agence ou encore la Balanced Scorecard), le chercheur légitime son travail et en clarifie la portée explicative.

Le cadre conceptuel : définir et opérationnaliser les variables d'analyse

Le cadre conceptuel est une traduction concrète et adaptée du cadre théorique au contexte particulier de la recherche. Il consiste à définir précisément les concepts-clés, à en donner des définitions opératoires et à expliciter les relations supposées entre eux (Venkatesh et al., 2003). Comme le soulignent Jabareen (2009) et Miles, Huberman & Saldaña (2014), le cadre conceptuel joue un rôle de « carte heuristique » : il guide la collecte et l'analyse des données en reliant des dimensions théoriques abstraites à des indicateurs mesurables. Par exemple, dans une étude sur la performance organisationnelle, les concepts de « contrôle de gestion », « efficacité » et « alignement stratégique » peuvent être traduits en variables et dimensions observables.

1.2. Rôle stratégique de la revue de littérature

La revue de littérature constitue un outil central de positionnement scientifique. Elle ne se limite pas à un simple recensement des travaux existants, mais permet de délimiter le champ de recherche, d'identifier les notions clés, les débats et les méthodes, tout en justifiant l'originalité de la contribution (Jesson, Matheson & Lacey, 2011). Elle éclaire également le positionnement épistémologique, en mettant en évidence les paradigmes mobilisés, les zones d'ombre et les

tensions disciplinaires, ce qui permet d'ancrer la réflexion dans des traditions de recherche reconnues (Booth, Sutton & Papaioannou, 2016). En outre, elle renforce la crédibilité scientifique du travail en l'inscrivant dans une dynamique cumulative de production de savoirs (Tranfield, Denyer & Smart, 2003).

Dans le processus de recherche, la revue de littérature remplit plusieurs fonctions essentielles :

Construire le cadre théorique en sélectionnant les concepts, théories et modèles pertinents, puis en clarifiant leurs relations afin de guider la collecte et l'analyse des données ;

Définir le positionnement scientifique, en situant la recherche par rapport aux courants existants (positivisme, constructivisme, pragmatisme, etc.), en repérant les consensus, les controverses et en défendant l'originalité de l'étude ;

Formuler les hypothèses et objectifs de recherche, en identifiant les variables pertinentes et en s'appuyant sur les résultats antérieurs dans une logique quantitative, ou en orientant l'exploration des dimensions dans une approche qualitative (Jesson, Matheson & Lacey, 2011 ; Booth, Sutton & Papaioannou, 2016 ; Tranfield, Denyer & Smart, 2003).

Enfin, les spécificités du champ de l'économie-gestion confèrent à la revue un rôle encore plus stratégique. L'interdisciplinarité (économie, sociologie, psychologie, sciences politiques) constitue une richesse, mais impose au chercheur clarté et cohérence dans son positionnement (Hatchuel & Weil, 1992). La pluralité méthodologique (quantitative, qualitative, mixte, expérimentale) reflète la diversité des objets étudiés et exige un alignement rigoureux entre méthode et cadre théorique (Thiétart, 2007). Enfin, l'exigence de rigueur scientifique se traduit par la robustesse théorique, la validité méthodologique et la transparence analytique. La revue de littérature, dans ce cadre, doit aller au-delà d'une synthèse descriptive pour adopter une posture critique, en identifiant les controverses, en révélant les lacunes et en justifiant les choix opérés (Tranfield, Denyer & Smart, 2003).

1.3. Entre problématique, cadre théorique et méthodologie : le rôle structurant de la revue de littérature

Loin d'être une simple formalité académique, la revue de littérature constitue un levier méthodologique central qui intervient à toutes les étapes du processus de recherche. Elle contribue à la formulation de la problématique, au choix du cadre théorique, à la construction

méthodologique, ainsi qu'à la définition des outils d'analyse (Booth, Sutton & Papaioannou, 2016).

Sur le plan du cadrage de la problématique, la revue permet de situer le sujet dans un champ scientifique précis, de repérer les controverses et les zones d'ombre, et d'affiner la question de recherche. Comme le rappellent Jesson, Matheson & Lacey (2011), la problématique ne peut émerger indépendamment de la littérature existante : elle s'élabore dans un dialogue critique avec les travaux antérieurs, ce qui garantit sa pertinence et son originalité.

La revue joue aussi un rôle déterminant dans le positionnement théorique. Elle aide à comprendre comment les concepts ont été définis, adaptés et transformés, et justifie le recours à certaines théories plutôt qu'à d'autres. Ce travail évite les incohérences ou redondances théoriques et permet de s'appuyer sur l'état de l'art pour sélectionner un cadre robuste (Tranfield, Denyer & Smart, 2003).

Du point de vue méthodologique, la revue éclaire le choix des approches les plus adaptées, qu'il s'agisse d'analyses statistiques, d'études de cas ou d'enquêtes qualitatives. Elle permet d'identifier les forces et limites des méthodes mobilisées et d'adapter ou combiner des dispositifs existants en toute justification. Comme le souligne Thiétart (2007), cette étape est cruciale pour assurer la cohérence entre problématique, cadre théorique et méthodologie.

Enfin, la revue constitue une ressource opérationnelle pour la construction d'outils empiriques tels que questionnaires, guides d'entretien ou grilles d'analyse. En s'appuyant sur des instruments déjà validés, elle assure la qualité et la pertinence des outils utilisés dans l'investigation empirique (Hatchuel & Weil, 1992).

En somme, la revue de littérature agit comme un outil de légitimation, d'inspiration et de structuration. Elle permet de capitaliser sur les acquis, d'éviter les redondances, et d'ouvrir la voie à l'innovation méthodologique tout en maintenant la rigueur scientifique (Tranfield, Denyer & Smart, 2003).

2. De la revue de littérature aux méthodes d'analyse : un cadre intégré

2.1. Les formes de revue de littérature

La revue de littérature ne se limite pas à un simple inventaire d'ouvrages ou d'articles. Elle se décline en plusieurs formes, chacune répondant à des objectifs spécifiques et mobilisant des

méthodes particulières. Identifier ces formes permet de comprendre comment la revue devient un outil méthodologique ciblé, et non un exercice générique.

La revue narrative ou traditionnelle : une synthèse souple et exploratoire

La revue narrative, également appelée revue traditionnelle, constitue l'une des approches les plus courantes dans les sciences humaines et sociales. Elle repose sur une sélection non systématique des sources, souvent guidée par l'expertise ou l'intuition du chercheur. Son objectif n'est pas l'exhaustivité, mais la mise en perspective d'un champ de recherche, la formulation d'une problématique ou la contextualisation d'un sujet (Baumeister & Leary, 1997).

Cette forme de revue permet d'interpréter, de comparer et de synthétiser de manière critique les travaux existants, en identifiant les tendances majeures, les zones de convergence ou de divergence et les principales controverses (Ferrari, 2015). Elle est fréquemment utilisée dans les introductions de mémoires, de thèses ou d'articles, car elle offre une vue d'ensemble pertinente pour situer une recherche (Green, Johnson & Adams, 2006). Toutefois, son manque de transparence dans la sélection des sources peut introduire des biais importants (Grant & Booth, 2009).

La revue systématique : rigueur, reproductibilité et transparence

À l'opposé, la revue systématique repose sur une méthodologie rigoureuse, transparente et reproductible. Elle suit un protocole explicite incluant la définition d'une question précise, des critères d'inclusion et d'exclusion, des bases de données ciblées et des grilles d'analyse (Petticrew & Roberts, 2006).

Très utilisée dans les sciences médicales, l'éducation ou les sciences sociales, elle permet de fonder une prise de décision sur des preuves robustes en réduisant les biais de sélection (Higgins et al., 2019). Sa mise en œuvre, exigeante en temps et en ressources, nécessite de documenter précisément chaque étape, souvent à travers des protocoles tels que PRISMA (Moher et al., 2009).

La revue bibliométrique : cartographier scientifiquement un champ

La revue bibliométrique se distingue par son recours à des méthodes quantitatives (citations, co-citations, co-occurrences de mots-clés) pour analyser et cartographier un champ scientifique.

Elle permet d'objectiver la production académique et de révéler les structures invisibles d'un domaine (Broadus, 1987 ; Small, 1973). Cet outil est particulièrement utile pour identifier les auteurs influents, les réseaux de collaboration et les thématiques émergentes.

La revue thématique ou conceptuelle : explorer un concept en profondeur

La revue thématique ou conceptuelle se concentre sur l'exploration approfondie d'un concept, d'un thème ou d'une notion clé, en retraçant ses définitions, ses usages et son évolution. Elle vise à problématiser et clarifier les notions étudiées afin de proposer des perspectives théoriques nouvelles (Torraco, 2005). Elle constitue un support essentiel pour consolider un cadre théorique et justifier les choix conceptuels d'une recherche.

La revue historique : retracer les trajectoires intellectuelles

La revue historique analyse l'évolution d'un champ, d'un concept ou d'une théorie dans une perspective diachronique. Elle met en lumière les étapes clés, les courants dominants et les ruptures qui ont façonné un savoir scientifique (Cooper, 1988). En adoptant une lecture chronologique, elle permet de comprendre les cycles de pensée et transitions paradigmatiques, tout en situant une recherche dans une trajectoire intellectuelle.

La revue méthodologique : analyser les approches de recherche

La revue méthodologique ne s'intéresse pas aux résultats des études, mais aux outils, méthodes et techniques mobilisés dans un champ scientifique. Elle permet de comparer les stratégies de recherche et d'évaluer leur pertinence selon les questions posées (Cooper, 1988). Cette démarche met en évidence les tendances méthodologiques, les innovations et les limites des approches, tout en aidant à choisir la méthode la plus adaptée à une problématique donnée (Kitchenham & Charters, 2007).

La revue intégrative ou scoping review : cartographier sans conclure

Plus récente, la revue intégrative (ou scoping review) vise à cartographier un domaine de manière large en intégrant des sources et méthodologies variées. Elle est utile pour explorer des champs émergents, identifier des lacunes ou préparer une recherche empirique (Whittemore & Knafl, 2005). Elle n'a pas pour but de fournir des résultats définitifs, mais d'ouvrir des pistes de questionnement et de synthèse.

La méta-analyse : cumuler les preuves par la statistique

La méta-analyse est une méthode quantitative, souvent intégrée aux revues systématiques. Elle consiste à combiner statistiquement les résultats de plusieurs études comparables afin d'obtenir une estimation globale de l'effet étudié (Borenstein et al., 2009). Elle augmente la puissance statistique et permet de détecter des effets faibles, mais reste dépendante de la qualité et de l'homogénéité des études incluses (Haidich, 2010).

La revue critique : prendre position dans le débat scientifique

La revue critique dépasse la synthèse descriptive pour engager une évaluation en profondeur de la qualité, de la cohérence et des limites des travaux existants (Grant & Booth, 2009). Elle vise à construire une position intellectuelle claire en confrontant les approches théoriques et méthodologiques, et en mettant en lumière les contradictions et angles morts (Carnwell & Daly, 2001).

Cette revue exige un engagement actif du chercheur, qui doit prendre position et parfois remettre en cause les paradigmes dominants. Comme le rappellent Jesson, Matheson et Lacey (2011), elle implique « un dialogue critique avec les textes et la formulation d'une voix propre dans le débat académique ».

2.2. Méthodes complémentaires d'analyse du corpus

Ces méthodes constituent des outils analytiques qui enrichissent la lecture critique et structurent l'interprétation des résultats. Elles sont utiles pour dégager des tendances, construire des typologies, ou formuler des hypothèses théoriques solides à partir des travaux existants.

Analyse thématique

L'analyse thématique consiste à repérer et regrouper les thèmes et sous-thèmes récurrents dans les publications retenues. Elle permet d'identifier les préoccupations dominantes, les champs lexicaux partagés et les axes d'intérêt les plus développés par la communauté scientifique (Braun & Clarke, 2006). Cette méthode est particulièrement pertinente lorsque les sources sont nombreuses et hétérogènes, ou lorsque l'objectif est de cartographier les tendances discursives autour d'un concept ou d'un phénomène.

Selon Nowell, Norris, White et Moules (2017), l'analyse thématique offre un cadre flexible mais rigoureux qui favorise la transparence et la traçabilité du processus de codage, ce qui en fait un outil largement utilisé dans les sciences sociales. Boyatzis (1998) souligne également que cette démarche permet non seulement de décrire les données, mais aussi d'interpréter les significations latentes qui structurent les discours. Enfin, Guest, MacQueen et Namey (2012) insistent sur son utilité dans les recherches qualitatives où l'objectif est de dégager des motifs récurrents tout en restant sensible aux variations contextuelles.

Analyse chronologique

L'analyse chronologique permet de reconstituer l'évolution d'un champ de recherche, en retraçant les transformations des concepts, des approches méthodologiques ou des objets d'étude au fil du temps. Elle aide à situer les contributions dans leur contexte historique et à mettre en évidence les ruptures, les continuités ou les moments-clés d'un débat académique (Webster & Watson, 2002). Comme le rappellent Tranfield, Denyer et Smart (2003), cette approche est essentielle pour cartographier l'évolution d'un domaine scientifique et comprendre la manière dont les connaissances se structurent progressivement. Petticrew et Roberts (2006) soulignent également que l'examen des séquences temporelles permet de repérer l'influence d'événements institutionnels ou socio-économiques sur la dynamique de recherche. Par ailleurs, Aria et Cuccurullo (2017) insistent sur la valeur des outils bibliométriques et de cartographie temporelle pour visualiser l'émergence et le déclin des thématiques. Enfin, Snyder (2019) rappelle que l'analyse chronologique, intégrée à une revue de littérature systématique ou intégrative, favorise la mise en perspective historique et théorique des contributions, renforçant ainsi la profondeur analytique d'un état de l'art.

Analyse conceptuelle

L'analyse conceptuelle vise à clarifier les définitions, les dimensions et les relations entre les concepts mobilisés dans les travaux étudiés. Elle est essentielle dans les domaines où les termes sont utilisés de manière variable ou ambiguë, ou lorsque plusieurs cadres théoriques coexistent. Cette méthode permet de construire des définitions opérationnelles rigoureuses et d'identifier les tensions ou les chevauchements entre concepts (Jabareen, 2009). Rodgers (2000) souligne que l'analyse conceptuelle constitue un outil central pour préciser la signification d'un concept et éviter les glissements sémantiques qui fragilisent la validité théorique. Walker et Avant (2011) insistent également sur son intérêt dans la construction de cadres théoriques robustes, en

mettant en évidence les attributs, les antécédents et les conséquences des concepts. De leur côté, Morse et al. (1996) rappellent que l'analyse conceptuelle contribue à la maturité d'un champ scientifique en distinguant les concepts stabilisés de ceux encore émergents ou polysémiques. Enfin, MacInnis (2011) insiste sur son apport particulier en sciences de gestion, où les notions clés (comme « performance », « valeur » ou « gouvernance ») nécessitent un travail de clarification permanent pour garantir leur opérationnalisation dans la recherche empirique.

Analyse comparative

L'analyse comparative consiste à confronter les résultats issus de différents contextes, disciplines, secteurs ou paradigmes. Elle peut, par exemple, comparer les approches du secteur public et privé, les perspectives issues de différentes disciplines (sociologie, économie, science politique...), ou encore les spécificités propres à certains pays ou régions. Elle permet de faire ressortir les différences structurelles, culturelles ou institutionnelles qui influencent la production de connaissances (Booth, Sutton & Papaioannou, 2016). Selon Ragin (1987), la comparaison est une stratégie centrale en sciences sociales pour identifier à la fois les régularités et les particularismes, en tenant compte des contextes. Collier (1993) souligne quant à lui que la méthode comparative permet de renforcer la validité externe d'une recherche en testant la transférabilité des concepts et des hypothèses entre différents cas. George et Bennett (2005) rappellent également que la comparaison favorise la construction de typologies et de modèles explicatifs, en distinguant les conditions qui limitent ou favorisent l'applicabilité des résultats. Enfin, Kaarbo et Beasley (1999) insistent sur l'importance de la comparaison interdisciplinaire, qui enrichit la compréhension d'un phénomène complexe en multipliant les grilles de lecture théoriques.

Chaque forme de revue a sa logique propre, ses méthodes et ses apports spécifiques. Le choix de l'une ou l'autre n'est pas neutre : il oriente la manière dont le chercheur construit sa problématique, justifie ses choix et positionne son travail. La revue de littérature devient ainsi un outil stratégique, à condition d'en maîtriser les codes et les fonctions.

3. De la question de recherche à la synthèse : réussir sa revue de littérature

Réaliser une revue de littérature ne se limite pas à lire et résumer des articles. Cela implique de suivre une démarche méthodique. Ces étapes, bien que parfois adaptées selon le type de revue choisi (narrative, systématique, exploratoire...), suivent un socle commun reconnu dans la

littérature méthodologique (Tranfield, Denyer & Smart, 2003 ; Booth, Sutton & Papaioannou, 2016).

La première étape consiste à définir la problématique et les objectifs. Il s'agit de formuler une question de recherche claire et de préciser les buts de la revue. Ces derniers peuvent être variés : cartographier un champ, évaluer l'efficacité d'une intervention, identifier des tendances théoriques ou encore proposer une nouvelle modélisation. Cette étape conditionne tous les choix méthodologiques ultérieurs (Okoli & Schabram, 2010).

Ensuite, il est nécessaire d'identifier les bases de données et les sources. Le choix de ces bases est crucial pour garantir la pertinence et la représentativité du corpus. Selon les disciplines, les plus utilisées incluent Scopus, Web of Science, JSTOR, Cairn.info, PubMed, ERIC, ou encore Google Scholar pour une recherche plus large. Il est recommandé de croiser plusieurs bases afin de limiter les biais de couverture (Gough, Oliver & Thomas, 2017).

Une autre étape essentielle consiste à déterminer les mots-clés et les critères d'inclusion/exclusion. La construction d'une stratégie de recherche documentaire repose sur l'identification de mots-clés, de synonymes, d'équivalents dans d'autres langues, ainsi que sur l'utilisation d'opérateurs booléens (AND, OR, NOT). Il faut également définir des critères d'inclusion et d'exclusion (dates, langue, type de publication, pertinence méthodologique...) afin de trier les résultats de manière cohérente (Petticrew & Roberts, 2006).

Vient ensuite la phase de collecte, de tri et d'évaluation de la qualité des articles. Les références collectées doivent être filtrées à travers la lecture des titres, des résumés, puis des textes complets. Dans le cas des revues systématiques, une évaluation de la qualité méthodologique est réalisée à l'aide de grilles comme AMSTAR, CASP ou PRISMA, afin de renforcer la validité des résultats (Moher et al., 2009).

Après cette étape, le corpus est analysé et organisé. Cette analyse peut suivre différentes méthodes : thématique, chronologique, conceptuelle, comparative, etc. Elle est ensuite structurée dans des tableaux de synthèse, des modèles visuels ou des cartes conceptuelles. Cela permet de dégager des schémas récurrents, des divergences ou encore des vides dans la littérature (Jesson, Matheson & Lacey, 2011).

Enfin, la revue doit être synthétisée et rédigée. Cette phase finale met en lumière les points de convergence et de divergence, les débats en cours, ainsi que les lacunes et perspectives pour la

recherche future. La rédaction doit suivre une logique argumentative claire, fondée sur l'analyse critique, et non se limiter à un simple empilement de résumés d'articles (Booth et al., 2016).

Conclusion

Souvent cantonnée à un rôle introductif ou perçue comme une étape formelle, la revue de littérature mérite d'être réévaluée dans sa portée méthodologique réelle. Loin d'un simple résumé de connaissances, elle constitue un outil stratégique au service du chercheur : elle structure la réflexion, éclaire les choix théoriques et méthodologiques, et participe activement à la construction du projet de recherche.

En distinguant les différentes formes de revues, nous avons montré que chacune répond à des logiques spécifiques, avec des usages adaptés selon les disciplines et les objectifs de recherche. Utilisée de manière réfléchie, la revue devient un moyen d'articuler théorie, méthode et terrain, plutôt qu'un simple passage obligé.

Pour cela, elle doit être intégrée tout au long du processus de recherche, mobilisée avec rigueur et sens critique, et soutenue par des outils adaptés à la gestion et à l'analyse de l'information scientifique. C'est à cette condition qu'elle peut pleinement jouer son rôle de levier méthodologique, contribuant à des recherches plus solides, mieux situées et plus pertinentes.

Enfin, reconnaître la fonction créative et structurante de la revue de littérature, c'est aussi repenser la formation des chercheurs : apprendre à lire, à questionner et à synthétiser devient un acte méthodologique en soi, au même titre que concevoir un protocole ou analyser des données.

La revue de littérature, si elle est pensée comme une démarche réflexive et stratégique, devient un outil de pilotage méthodologique. Elle permet au chercheur de s'ancrer dans un champ, de justifier ses choix, et de construire une recherche rigoureuse, cohérente et pertinente. Encore faut-il la pratiquer avec méthode, distance critique et intention claire.

Références:

- Arksey, H., & O'Malley, L. (2005). Scoping studies: Towards a methodological framework. *International Journal of Social Research Methodology*, 8(1), 19–32.
- Baumeister, R. F., & Leary, M. R. (1997). Writing narrative literature reviews. *Review of General Psychology*, 1(3), 311–320.
- Booth, A., Sutton, A., & Papaioannou, D. (2016). *Systematic approaches to a successful literature review* (2nd ed.). SAGE Publications..
- Borenstein, M., Hedges, L. V., Higgins, J. P. T., & Rothstein, H. R. (2009). *Introduction to meta-analysis*. Wiley.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
- Carnwell, R., & Daly, W. (2001). Strategies for the construction of a critical review of the literature. *Nurse Education in Practice*, 1(2), 57–63.
- Ferrari, R. (2015). Writing narrative style literature reviews. *Medical Writing*, 24(4), 230–235.
- Gough, D., Oliver, S., & Thomas, J. (2017). *An introduction to systematic reviews* (2nd ed.). SAGE Publications.
- Grant, M. J., & Booth, A. (2009). A typology of reviews: An analysis of 14 review types and associated methodologies. *Health Information & Libraries Journal*, 26(2), 91–108.
- Haidich, A. B. (2010). Meta-analysis in medical research. *Hippokratia*, 14 (Suppl 1), 29–37.
- Higgins, J. P. T., Thomas, J., Chandler, J., Cumpston, M., Li, T., Page, M. J., & Welch, V. A. (Eds.). (2019). *Cochrane handbook for systematic reviews of interventions* (2nd ed.). Wiley.
- Jabareen, Y. (2009). Building a conceptual framework: Philosophy, definitions, and procedure. *International Journal of Qualitative Methods*, 8(4), 49–62.

- Jesson, J., Matheson, L., & Lacey, F. M. (2011). *Doing your literature review: Traditional and systematic techniques*. SAGE Publications.
- Levac, D., Colquhoun, H., & O'Brien, K. K. (2010). Scoping studies: Advancing the methodology. *Implementation Science*, 5(1), 69.
- Moher, D., Liberati, A., Tetzlaff, J., Altman, D. G., & PRISMA Group. (2009). Preferred reporting items for systematic reviews and meta-analyses: The PRISMA statement. *PLoS Medicine*, 6(7).
- Okoli, C., & Schabram, K. (2010). *A guide to conducting a systematic literature review of information systems research*.
- Peters, M. D. J., Godfrey, C. M., Khalil, H., McInerney, P., Parker, D., & Soares, C. B. (2015). Guidance for conducting systematic scoping reviews. *International Journal of Evidence-Based Healthcare*, 13(3), 141–146.
- Petticrew, M., & Roberts, H. (2006). *Systematic reviews in the social sciences: A practical guide*. Blackwell Publishing.
- Torraco, R. J. (2005). Writing integrative literature reviews: Guidelines and examples. *Human Resource Development Review*, 4(3), 356–367.
- Tranfield, D., Denyer, D., & Smart, P. (2003). Towards a methodology for developing evidence-informed management knowledge by means of systematic review. *British Journal of Management*, 14(3), 207–222.
- Webster, J., & Watson, R. T. (2002). Analyzing the past to prepare for the future: Writing a literature review. *MIS Quarterly*, 26(2), xiii–xxiii.
- Whittemore, R., & Knafl, K. (2005). The integrative review: Updated methodology. *Journal of Advanced Nursing*, 52(5), 546–553.